

places du grain de belle apparence, surtout celui qui a été semé à bonne heure, et où la terre est suffisamment égoutée. Le résultat de la récolte dépendra beaucoup de l'espèce de température que nous allons avoir dans les trois mois qui vont suivre, mais il est sur du moins que généralement les semences se sont faites sous des circonstances peu favorables, tant sous le rapport du temps où elles se sont faites que sous celui de l'état dans lequel se trouvait le sol. Il paraît qu'il n'y a pas que dans le Bas-Canada que le temps a été froid et pluvieux. On se plaint également aux États-Unis, en Angleterre et dans les autres pays. Les trois mois qui vont suivre peuvent être très-favorables, changer tout-à-fait l'état des choses, et nous donner encore une bonne récolte après tout. Nous avons vu des navets des mangels wurzel et des carottes, semés à bonne heure qui avaient une belle apparence. La couleur des jeunes grains, et surtout des pois, est jaune, et ils n'ont pas l'air sains, à cause de l'excès de pluie qui est tombée depuis le printemps. Un temps favorable, joint à quelques rosées de temps en temps, pourraient encore rétablir les choses, mais nous ne saurions nous dissimuler qu'il nous faut le temps le plus favorable, dans les mois qui vont suivre pour nous donner une récolte avantageuse. Il faut avoir le soin de bien serrer les plantes nuisibles dans les grains. C'est le temps de faire des labours d'été, là où on désire en faire. Il ne faut pas attendre que la récolte nous presse, pour faire ces labours et ces hersages. C'est aussi le temps de se préparer à semer le blé d'automne, qu'on doit semer vers la fin d'août, ou au commencement de septembre. Nous recommandons d'ameublir la terre de manière à pouvoir le semer au sillon. Ceci peut se faire en creusant un petit sillon à la charrue, et en y conduisant ensuite la semence au moyen de la herse. Nous avons vu ce printemps du blé d'automne, semé avec la machine à sillon anglais, ayant une bien belle apparence jusqu'à ce jour. C'est un grand avantage que d'avoir

des instruments toujours en bon état et avec lesquels on peut faire convenablement son travail, mais nous en avons vu beaucoup ici qui sont plutôt propres à servir d'ornement dans la boutique du marchand ou du manufacturier, qu'à servir utilement dans le champ.

Le temps de faucher commencera au milieu de Juillet, on peut être même plus à bonne heure. Il serait très important que le temps fut beau quand viendra cette époque. Il faut couper le mil quand il est encore en fleur, sinon la qualité du foin est moins bonne. Il faut tâcher de le serrer, autant que possible, sans le laisser trop longtemps exposé au soleil, à la rosée, ou à la pluie, afin qu'il garde sa sève et sa couleur. Quand la saison est favorable, on peut le faire sécher suffisamment et garder l'une et l'autre. Il n'y a pas de meilleur foin que le mil, quand il est fait en saison, et en bonne condition. Les étrangers peuvent garder certains préjugés contre ce foin, mais il n'en est pas moins vrai qu'il n'y en a pas de meilleur. Ici, dans le Bas-Canada, nous l'avons plus exempt de tout mélange que dans aucune autre partie de l'Amérique. Le tressle pousse ici à la perfection, et s'il est semé à temps et soigné suffisamment, il réussit mieux qu'en Angleterre. Il faut beaucoup de soin pour le récolter, surtout si le temps n'est pas bien favorable. Il faut le couper avant que la fleur commence à blanchir, et le serrer et le saler avant qu'il ne perde sa feuille, car c'en est là la meilleure partie. Il faut retourner les andains, et quand il est en partie sec, le mettre en petites meules bien faites. On peut l'y laisser un jour ou deux, après quoi on le secoue bien avec la fourche, et on le remet en meules d'une grosseur à peu près double des premières. Il peut être nécessaire de le rétendre et de le retourner encore avant qu'il soit suffisamment prêt à être serré, mais il faut autant que possible le préserver de la pluie en le récoltant, car il est impossible de faire ses meules de manière à ce qu'il ne soit pas endom-